

RAGE ET CHAUVES-SOURIS

Jean BARIOD et Annie GAUTHEY

La rage est connue depuis l'Antiquité. Il s'agit d'une maladie virale. Ce virus, très fragile, ne survit pas dans la nature et ne peut être transmis que d'un individu à l'autre de façon directe, essentiellement par morsure.

La rage est une maladie chronique et entretenue dans une population animale. Ces données définissent l'endémie (ou enzootie puisqu'il s'agit d'animaux).

Il n'existe pas d'endémie de rage chez l'homme. L'homme est accidentellement contaminé lorsqu'il rencontre un animal enragé mais uniquement s'il y a morsure ou léchage et seulement si l'animal est dans une phase contagieuse. Cette phase est courte et survient à la fin de l'incubation.

Les populations animales dans lesquelles se développe l'enzootie varient suivant les pays et les époques: renard roux en Europe, mouffette et raton-laveur aux Etats-Unis, chien domestique en Afrique, Asie et Amérique Latine. Le mode de vie des animaux conditionne les risques de rencontres avec l'homme.

Le réservoir de virus peut se constituer dans le groupe des chauves-souris. Cela est constaté depuis le début du siècle, en Amérique latine. L'épidémie (extension de la maladie à une grande population dans un intervalle de temps donné) est telle dans ces pays qu'elle pose un problème de santé publique au même titre que celle du renard roux en France. Dans ces pays, l'importance de la population de chauves-souris vampires majore le risque de transmission de la maladie.

Depuis plusieurs années, des cas sporadiques de chauves-souris enragées apparaissent en Europe. Si en Amérique latine, le virus retrouvé chez la chauve-souris est le même que celui des autres mammifères, en Europe, il s'agit d'un virus spécifique: E.B.L. European Bat Virus. Il n'y a pas d'interférence entre la rage vulpine et celle des chauves-souris.

Le nombre de cas observés en Europe reste faible actuellement et on ne peut pas parler d'épidémie vraie. Ce phénomène doit pourtant être pris en compte et suivi de près.

La morsure ou le léchage, nécessaire à la contamination de l'homme, nécessite un contact direct avec l'animal, cas très rarement rencontré. Une contamination par voie respiratoire a été décrite dans le contexte très particulier de Frio Cave au Texas: colonie de plusieurs millions d'individus avec un fort pourcentage d'animaux enragés, grotte chaude.

Le virus se développe au point d'inoculation et gagne le cerveau en suivant les nerfs. Il réalise alors une encéphalite dans un délai de 3 semaines à 3 mois. Cette encéphalite est toujours mortelle.

C'est ce délai qui permet à la vaccination d'agir. Pratiquée dans les heures qui suivent le contact, elle stimule les défenses immunitaires spécifiques qui permettent à l'organisme de tuer le virus encore localisé dans la plaie.

L'innocuité totale du vaccin permet de mettre en route le traitement même dans les cas non prouvés d'animal enragé.

C'est cette efficacité vaccinale, associée à la sensibilisation de la population, qui a

permis la disparition des cas de rage humaine. Depuis 1968, date du déferlement de la rage chez le renard roux en France, aucun décès n'a été enregistré. En 1989, 15 000 personnes ont consulté un centre antirabique et 7 300 ont reçu le traitement préventif.

L'attitude concernant le risque de contamination par les chauves-souris doit être la même.

Hormis les cas, rares en France, de colonies très importantes où le risque d'inoculation respiratoire doit être précisé, l'homme ne peut être contaminé que par morsure ou léchage. Cela nécessite un contact direct avec l'animal qui ne peut guère passer inaperçu. Ce contact doit conduire à une consultation rapide du médecin et du centre anti-rabique. Il est prouvé que le vaccin est efficace pour le virus E.B.L.

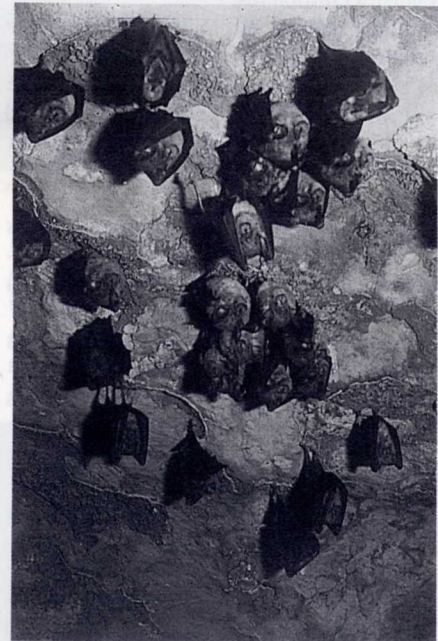
Ce risque de contact direct existe pour tout le monde, spéléologue ou non (un cas de morsure dans un jardin en Meurthe-et-Moselle).

Le spéléologue est-il plus exposé ? Non, s'il est averti du danger et ne cherche pas à entrer en contact avec l'animal.

A notre connaissance, aucun spéléologue n'a été mordu fortuitement au cours d'une exploration.

Le spécialiste, spéléologue ou non, qui centre son activité sur l'étude des chauves-souris, est à l'évidence très exposé ! Il devra tenir compte de ce risque.

Actuellement, nous pensons que si le risque est réel, il reste très faible en France. Il faut adopter un comportement identique à celui préconisé pour le risque



de rage en général:

- nettoyer et désinfecter la morsure ou la zone de léchage, car le virus est fragile,
- consulter systématiquement un médecin après tout contact,
- ne pas manipuler d'animaux morts ou malades, se méfier de tout animal ayant un comportement inhabituel (ne fuit pas l'homme en particulier),
- envisager une vaccination préventive dans les cas suivants, sachant que la vaccination préventive n'est pas efficace à 100%, tout contact devant entraîner une consultation spécialisée:

